Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 74 (1986)

Heft: [8-9]

Artikel: Expositions d'été à Lausanne : culture : cherchez les femmes

Autor: Geinoz, Béatrice

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278026

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EXPOSITIONS D'ETE A LAUSANNE

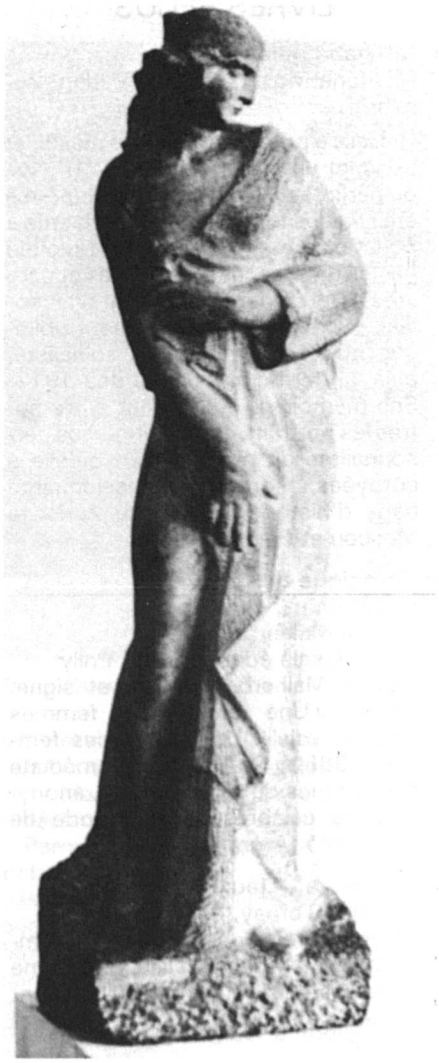
CULTURE : CHERCHEZ LES FEMMES

Les années dix-neuf à trente-neuf en Suisse romande exhumées, exposées autant que faire se peut cet été dans les quatre musées lausannois ont-elles provoqué dans le public cet effort de réflexion que souhaitait Doris Jakubec dans la préface du livre qui les accompagnait* ? Si les Romands se sont laissé interpeller, si les quatre expositions ont généré des discussions sur le fond, ce fut aux tables secrètes de l'été.

Le journal Femmes Suisses, qui existe depuis 1912, n'a pas été cité dans ce choix culturel. Ce qui ne l'a pas empêché de se poser deux questions toutes simples : quelle part des femmes ont-elles pris à la conception et à la réalisation de ces expositions, et quelle place les femmes avaient-elles dans la société cultivée romande de l'entre-deux-guerres ?

On le sait, ce regard sur les années dix-neuf à trente-neuf a été jeté d'abord au sein de l'Université par un collectif où le Centre de recherches sur les lettres romandes a joué un rôle important. Il est dirigé par le professeur Doris Jakubec assistée de Mme Corinne Giroud. Mmes Claire Jaquier et Félicie Reymond ont écrit deux chapitres d'histoire littéraire, Edith Carey et Marie-Claude Morand furent responsables des chapitres d'histoire de l'art religieux, Daniella Ball-Spiess a créé l'exposition de céramique, Isabelle Genoud a participé à la présentation de la musique et des musiciens. Si nous citons pour mémoire les noms des deux conservatrices de musées lausannois, Mmes Rosmarie Lippuner (arts décoratifs) et Marie-Claude Jéquier (Ancien Evêché), il serait indécent d'oublier Marianne Gachet, assistante au Musée de l'Elysée, et Monique Pictet, documentaliste, qui a trouvé et réuni la plus grande partie des objets exposés à l'Ancien-Evêché. Elles forment à elles douze le tiers des têtes pensantes qui ont réalisé les expositions de Lausanne.

Quant à la seconde question, dix-neuf à trente-neuf est le temps où la reine Astrid répondait à un journaliste : si le roi parle, la reine écoute... En effet, les femmes peignent et sculptent, font du théâtre et sont musiciennes... mais elles n'interviennent pas dans les débats littéraires et politiques de l'époque.



Femme drapée, 1930. Pierre (rose de Bourgogne), 90 x 19 x 28 cm, de Jeanne Perrochet.

Parmi les peintres-femmes reconnues par leur époque, le Musée des Beaux-Arts a retenu les œuvres de Alice Bailly († 1938), Claire Battie-Pasche († 1951), Violette Diserens († 1965), Nanette Genoud, Sophy Giauque († 1943), Anny Lierow-Francillon († 1964), Valentine Metein-Gillard († 1969), Madeleine Woog.

Parmi les sculptrices, Marguerite Bastian-Duchosal, Alice Jacobi-Bordier († 1952), Elisabeth Python-Pottay, Simone Tallichet († 1940) et Jeanne Perrochet († 1956), cette dernière étant, « parmi les 25 femmes sculpteurs actives en Suisse romande durant l'entre-deux-guerres, la seule à affronter avec une telle réussite la taille directe et la sculpture monumentale » (notice p. 64).

Si des femmes émergent parfois au sommaire des revues culturelles romandes, elles viennent souvent d'ailleurs, comme Marie Curie, Virginia Woolf et Marguerite Yourcenar, sauf à la Chaux-de-Fonds où Verena Pfeninger collabore à « Feuillets » (1926-34) et sa sœur Magali Hello écrit dans « Les Nouveaux Cahiers » (36-37) avec Elisabeth Burnod et Vio Martin. Corina Bille fait partie des jeunes poètes romands que publie « Suisse Romande » en 38.

Beaucoup plus habituelle, évidemment, est la participation des femmes à la vie musicale dans la société d'avant la Seconde Guerre mondiale. Il y en avait donc un certain nombre en Suisse romande aussi mais nous n'avons trouvé qu'une femme compositeur : Suzanne Peyrot qu'on trouve dans la mouvance de Frank Martin et dont le motet avec instruments : « La petite Sirène » est, nous assure-t-on, d'un intérêt certain.

Un hommage tout particulier est rendu à deux femmes qui ont participé à la naissance du théâtre romand dans les années trente : Magali Hello à La Chaux-de-Fonds avec sa Compagnie de Saint Nicolas qui a interprété des jeux historiques dont les thèmes sont tirés de l'expérience collective — Guillaume Tell, joué en trente-sept à Paris a fait l'admiration des critiques. Quant à Marcelle Moynier, elle a animé le théâtre de Marionnettes des Petits-Tréteaux à Lausanne auquel elle a donné une dimension européenne.

Une place réduite est ainsi dévolue aux femmes créatrices de l'entre-deux-guerres, selon les expositions de Lausanne, mais il nous a semblé important de citer les noms retenus avec l'espoir de donner par ce biais une impulsion nouvelle aux études qui devraient les concerner. Nous pensons que leur re-découverte ne peut qu'encourager les femmes d'aujourd'hui à choisir leur vie.

Béatrice Geinoz

* « 19-39, la Suisse romande entre les deux guerres », Ed. Payot.